

larep.fr

CentreFrance

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

ORLÉANS - LOIRET

N° 24169

VENDREDI 5 AOUT 2022 - 1,30€



Les archives départementales préparent le transfert de 32 km d'étagères

ORLÉANS. Tous les documents devront rejoindre les nouveaux locaux, construits avenue des Droits-de-l'Homme, en juillet 2023.

PAGE 6

Orléans → Vivre sa ville

HISTOIRE ■ En juillet 2023, toutes les archives du département déménageront avenue des Droits-de-l'Homme

Ça déménage aux archives du Loiret

En juillet 2023, les archives départementales du Loiret déménageront sur un site unique, avenue des Droits-de-l'Homme. Une opération qui nécessite une préparation par les services des archives.

Loris Rinaldi

loris.rinaldi@centrefroce.com

Tout doit disparaître. À l'été 2023, les différents sites d'archives départementales du Loiret situés rue d'Illiers, dans la cité administrative Coligny et à l'annexe du Fort Al-leaume videront définitivement leurs étagères des boîtes qui les remplissent. En cause, un volume de stockage disponible devenu trop faible au fil des années.

Au total, les trois sites représentent trente-deux kilomètres d'étagères d'archives, trop peu pour accueillir de nouveaux arrivages. Loin d'être jetés, les précieux documents trouveront leur place dans le futur bâtiment prévu à cet effet, avenue des Droits-de-l'Homme. Encore en construction, l'établissement, dont la livraison est prévue pour juillet 2023, doit permettre d'accueillir plus de soixante kilomètres de rayonnages.

« On ne va pas jeter l'original »

Le projet a commencé à devenir nécessaire il y a onze ans, lorsque la place est venue à manquer : « À partir de ce moment-là, on a décidé de ne plus



DOCUMENTATION. Rue d'Illiers, Maryline Pouët range les boîtes qui contiennent les archives départementales du Loiret. Plusieurs milliers de ces boîtes seront envoyées, en 2023, au futur site, avenue des Droits-de-l'Homme. LORIS RINALDI

accepter de nouvelles archives en dehors de celles à sauver de la destruction », explique Frédéric Pige, responsable des fonds historiques et généalogiques du Loiret.

Même si la numérisation est monnaie courante pour protéger certaines archives de l'utilisation humaine, elle ne règle pas la problématique liée au stockage : « Il faut comprendre que lorsqu'on dématérialise un docu-

ment, on ne va pas jeter l'original », ajoute-t-il. Et pour ce responsable, assurer que les archives ne soient pas détériorées lors du voyage ou au moment de leur consultation future reste une priorité. Alors, depuis cinq ans, ce sont trente-quatre personnes qui œuvrent à mettre en place une conservation dite préventive des inventaires. Un travail qui nécessite plusieurs étapes. La première consiste à

nettoyer les archives dont l'état est fortement dégradé, une mission assurée par Maryline Pouët, chargée de la gestion et de la préservation des collections : « On essaie de sauver ce qui peut être sauvé, parfois on peut récupérer jusqu'à 80 % du contenu. »

À ce nettoyage s'ajoute une phase de reconditionnement des documents. Certains matériaux longtemps utilisés pour protéger

les archives se sont révélés néfastes avec le temps à l'instar du papier kraft, trop acide pour le papier. Ainsi, cette opération doit permettre de réaliser des boîtes « neutres, qui ne vont pas réagir avec le papier », développe Maryline Pouët. Si certaines de ces boîtes sont réalisées par des entreprises sous-traitantes, les opérations les plus complexes nécessitant du sur-mesure sont le fait des services des archives du Loiret. Lors du déménagement, le nombre de boîtes qui seront acheminées avenue des Droits-de-l'Homme est estimé à 450.000 par Maryline Pouët et Frédéric Pige.

32 millions d'euros pour le nouveau bâtiment

Et pour prévenir tout risque, l'ensemble des documents est numérisé. Aux commandes, Franck Meunier permet ainsi de rendre disponibles les archives fragiles ou trop volumineuses pour être consultées en main propre. Mais cet investissement serait inutile sans un environnement de conservation idoine.

Aussi, le futur site des archives départementales du Loiret doit remplir un cahier des charges précis. Hygrométrie (la quantité d'humidité), température et salines sans fenêtres, tout a été prévu pour limiter les risques dans les salles de stockage. « C'est surtout les écarts entre l'hygrométrie et la température qu'il faut éviter. Par exemple s'il fait chaud et humide, ça favorise la moisissure », détaille Maryline Pouët. Pour satisfaire toutes ces exigences, la construction du bâtiment aura coûté 32 millions d'euros. ■

Ce que pensent les riverains du futur site des archives du Loiret

CHANTIER. « Le bâtiment des archives ? Oui c'est le blockhaus en face de l'arrêt de tramway des Droits-de-l'Homme », rigole Rosa Bellon, une riveraine. Pour autant, cette habitante évite de juger trop durement la nouvelle construction : « Ça monte et ça monte donc ça surprend, mais c'est comme le conseil départemental. Au départ on était surpris et puis on s'y est fait. » Censé réunir les trois sites orléanais, le futur site des archives départementales du Loiret doit être livré à l'été 2023. Une opération qui occasionne aussi quelques désagréments sonores. Si, quelques trottoirs plus loin, Martine Goué admet avoir été gênée par le bruit des travaux, elle tient à rappeler que les archives, elles, seront silencieuses.

Alors pour cette riveraine dont le jardin donne sur un imposant panneau publicitaire, il n'y a pas lieu de s'inquiéter : « J'ai la fenêtre de ma chambre qui donne sur le bâtiment, c'est vrai, mais ce n'est pas comme si je passais mes journées dedans », estime-t-elle. Et même si le futur site n'est pas totalement à leur goût, tous les riverains s'accordent : « Il n'est pas encore fini, il faut aussi voir ce que ça va donner. »

